

FOOTBALL



Un homme dans le match M'Bolhi, «assurance tous risques»

Le gardien de la sélection algérienne, Raïs M'Bolhi, fut l'auteur d'une superbe prestation durant cette première sortie des Verts. Malgré une saison compliquée vécue avec son club américain, le portier des Verts a étalé une forme et une classe qui ont surpris plus d'un.

Après la défection pour cause de blessure de Zemmamouche, l'on pensait que la sélection nationale avait un énorme souci à se faire lors de ce tournoi africain.

Malgré sa méforme, le titulaire habituel des Fennecs a conservé sa place d'indiscutable numéro 1 dans les cages. «M'Bolhi débute contre la Tunisie et c'est lui qui sera le titulaire durant la CAN. Raïs a prouvé sa place de numéro 1, je pense. Je ne peux pas parler des autres gardiens en ce moment mais M'Bolhi restera le numéro 1», avait prévenu Christian Gourcuff après la fin de match amical face à la Tunisie.

M'Bolhi, l'un des meilleurs gardiens lors de la dernière Coupe du monde, s'était paradoxalement éclipsé en optant pour le championnat MLS aux States où il évolue au sein de Philadelphia Union.

La première saison en League Soccer de Raïs M'Bolhi n'était pas une réussite, son club ayant échoué dans sa quête d'atteindre les play-offs.

Pis, M'Bolhi a perdu sa place de titulaire suite à une bétise commise lors d'un match. Raïs n'a disputé que quatre rencontres depuis qu'il a rejoint cette modeste équipe américaine.

«M'Bolhi a travaillé pendant un mois seul, avec un entraîneur des gardiens de but, bénéficiant d'un programme spécial. Sur le plan physique, il est au top», disait Gourcuff durant la conférence de presse tenue avant le début de la préparation à cette CAN-2015.

Les espérances de coach Gourcuff ont été vite confirmées. A lui seul, M'Bolhi a découragé les attaquants sud-africains. Le portier des Verts a longtemps retardé l'échéance, offrant un gage de sécurité et d'assurance à toute l'équipe laquelle a fini par reprendre le dessus sur son vis-à-vis du jour.

A. A.

AU LENDEMAIN DES DÉBUTS RÉUSSIS DES VERTS EN COUPE D'AFRIQUE

Une nécessaire remise en question s'impose

Trois précieux points pour une entame laborieuse. Les Verts qui ont peiné pour s'imposer doivent désormais se pencher sur la préparation de la seconde joute, vendredi, contre le Ghana. Une «bête blessée» qui entend se secouer afin de ne pas quitter le tournoi prématurément.

Avec du recul, l'analyse du match inaugural de l'EN algérienne durant cette première étape de la trentième CAN, face à l'Afrique du Sud, lundi soir à Mongomo, apporte une lecture plus apaisée sur le rendement des joueurs de Gourcuff sanctionné par une miraculeuse victoire.

La sélection d'Algérie avait-elle vraiment toutes les cartes en main pour espérer répondre, d'entrée, favorablement aux attentes du staff national, des observateurs et de son public ? Si avant la rencontre, le technicien breton, Christian Gourcuff, avait déclaré que son groupe est «prêt» à déjouer tous les plans adverses, au terme des 90 minutes du duel nord-sud de l'Afrique, les propos sont devenus, disons, plus réalistes. Gourcuff évoquant des «conditions difficiles» durant le match a même concédé, devant les médias qu'il ne s'attendait pas à ce que l'Afrique du Sud l'ait surpris «par son jeu direct, qui nous a posé des problèmes.»

L'aveu du driver français est partagé par l'un de ses adjoints, Yazid Mansouri, qui expliquera que les soucis rencontrés par les joueurs étaient d'ordre stratégique. Soit. Faut-il conclure, par conséquent, à une mauvaise interprétation des forces et faiblesses de l'adversaire sud-africain de la part du staff algérien ? Possible et

les changements opérés en seconde période (Belfodil, Taider puis Soudani) allaient conforter cette thèse. Gourcuff a constaté que l'équipe de Mashaba basait son jeu sur une bonne assise défensive (avec 7 éléments placés devant le gardien Darren Keet) rendant la mission de ses attaquants, mais aussi de son animateur offensif (Brahimi), impossible et a décidé de rectifier le tir en opérant le nécessaire réajustement tactique. Celui-ci passait inévitablement par l'incorporation d'une seconde pointe (Belfodil), le remplacement de Brahimi revenu sur l'aile gauche après la sortie de Mahrez mais également le remplacement d'un récupérateur statique (Lacen) par un autre (Taider) qui assume des tâches offensives en sus d'un gros travail d'abattage au milieu. Des réglages qui ont particulièrement libéré Slimani et Bentaleb. L'avant-centre du Sporting Lisbonne aura plus d'espaces sur le front de l'attaque et le médian des Spurs se donnera de l'air, assurant son rôle de catalyseur de la plus efficace des manières.

Taider-Bentaleb, l'inévitable courroie

«Passé par tous les états» face aux «Bafana Bafana», comme le souligne son entraîneur, l'ensemble algérien se doit désormais de



La titularisation de Mahrez n'est pas si indispensable.

ne plus regarder dans le rétroviseur. Dans 48 heures, Medjani et compagnie auront une autre lourde mission à accomplir : vaincre le Ghana, un adversaire que l'Algérie n'a plus affronté et battu depuis 1993 (2-1, doublé de l'attaquant du WAT Mohamed Brahimi). Le match en question a eu lieu au stade Akid-Lotfi de Tlemcen pour le compte des éliminatoires de la Coupe du monde 1994 dont la phase finale a été organisée aux USA.

Les «Black Stars» surpris par le Sénégal en match d'ouverture de la poule C mardi à Mongomo n'ont plus le droit à l'erreur. Un résultat autre que la victoire face à l'Algérie compromettrait sérieusement leurs chances d'atteindre le quart de finale de la CAN pour la seizième

fois depuis qu'ils participent à ce tournoi africain (1963). Quatre fois sacré et classé 4^e durant les deux dernières éditions (2012 et 2013), le Ghana ne veut pas revivre les désillusions connues en 1980 (au Nigéria), en 1984 (en Côte d'Ivoire), en 1998 (au Burkina Faso) et en 2006 (en Egypte) où la sélection a quitté l'épreuve dès le premier tour. Avec la précision que deux de ces échecs portaient la signature des Algériens (1980 à Ibadan et 1984 à Bouaké). La déception du Mondial-2014 au Brésil est encore vivace dans l'esprit de nombre de rescapés de l'effectif dirigé alors par Kwesi Appiah, une autre élimination précoce dans une phase qu'ils ont atteinte après avoir dominé leur groupe de qualifications composé

de la Guinée, du Togo et de l'Ouganda.

Des références autrement plus crédibles que celles affichées par les Sud-africains même s'il faut reconnaître à ces derniers une discipline de fer et de l'application, contrairement aux Ghanéens qui privilégient un certain «folklore» au détriment d'un football plaisant et efficace. Face aux Lions de la Téranga, en tout cas, les coéquipiers de Baba Rahman ont fourni une belle première mi-temps avant de s'éteindre lors du second half, certainement en raison de leurs carences physiques et du jeu par trop individualiste de certaines de leurs vedettes. Vendredi, leur réaction est attendue à l'occasion d'un duel de mondialistes où la défaite est interdite.

DÉCLARATIONS EXPRESS

Christian Gourcuff (sélectionneur algérien) :

«Nous aurions aimé avoir plus de maîtrise»

«C'était une victoire difficile à arracher ce soir. Nous aurions aimé avoir plus de maîtrise du match. Nous avons trouvé des difficultés à poser le ballon en première période mais au retour des vestiaires, les joueurs ont pu réagir en prenant un réel ascendant en dépit des dix premières minutes catastrophiques mais on a repris ensuite le fil. L'Afrique du Sud a procédé par un jeu direct qui nous a posé des problèmes. Cette rencontre s'est jouée dans des conditions difficiles, je parle notamment de l'état de la pelouse qui ne permettait pas une conservation du ballon, et la difficulté pour mes joueurs à terminer le match sur le plan physique. C'était un match très intense. Je pense que le penalty raté de l'Afrique du Sud constitue pour moi le tournant du match, à 2-0, ça aurait été difficile pour nous de revenir.»

Shakes Mashaba (sélectionneur sud-africain) :

«Obligés de réagir face au Sénégal»

«Je regrette énormément cette défaite d'autant que nous étions prêts de la victoire. Je pense que si nous avons marqué le penalty, la physiologie du match aurait été tout autre. C'était un match très disputé et intense entre les deux équipes. Le prochain match face au Sénégal sera important et décisif pour nous. Nous serons obligés de réagir.»

Rafik Halliche (défenseur algérien) :

«Garder les pieds sur terre»

«C'était très important pour nous de gagner ce premier match surtout sur le plan moral. Nous devons garder les pieds sur terre et éviter de s'enflammer d'autant que rien n'est encore joué dans l'optique du passage au deuxième tour. Nous devons continuer sur cette dynamique et aborder le deuxième match face au Ghana avec l'intention de l'emporter et du coup assurer notre qualification.»

Hilal Soudani (attaquant algérien) :

«La manière importait peu»

«Dieu merci, c'est une précieuse victoire, arrachée certes dans la difficulté. Je pense que le penalty raté des Sud-Africains constitue le tournant du match et nous a mis en confiance par la suite. C'est vrai que la manière n'a pas été au rendez-vous ce soir, mais le plus important dans ce genre de tournoi est la victoire. Je salue mes coéquipiers qui ont su trouver les ressources pour renverser la vapeur.»

Yacine Brahimi (milieu de terrain algérien) :

«Le collectif est plus important»

«Hamdoulillah, c'est une victoire très importante pour nous. Maintenant, nous allons nous concentrer sur notre prochain match et la nécessité de l'emporter pour assurer notre qualification. Sur le plan personnel, j'ai ressenti une certaine

fatigue ce soir, mais le plus important, c'est le collectif et cette victoire qui nous met du baume au cœur.»

Faouzi Ghoulam (défenseur algérien) :

«Bien récupérer et régler quelques détails»

«La première période fut délicate pour nous, l'état de la pelouse n'était pas faite pour arranger le développement de notre jeu habituel, mais Dieu merci, en seconde période, nous avons su réagir et revenir de loin. Je pense que le penalty raté de l'Afrique du Sud constituait le tournant du match. La rentrée de Belfodil nous a fait beaucoup de bien. Sur le plan personnel, j'ai réussi à inscrire mon premier but en sélection, j'en suis très content, mais l'essentiel c'est la victoire. Pour le prochain match face au Ghana, il va falloir bien récupérer et régler quelques détails, et tenter de décrocher un autre succès qui sera synonyme de qualification au deuxième tour.»

Dean Furman (capitaine sud-africain) :

«Oublier cette défaite»

«C'est une défaite difficile à digérer, d'autant qu'on avait la maîtrise du ballon avant l'égalisation. Maintenant, nous devons oublier cette rencontre et nous concentrer sur notre prochain match face au Sénégal qui s'annonce décisif.»

Propos recueillis par l'envoyé spécial de l'APS